

Bureau de dépôt :
5310 Eghezée

Avril 2006

BELGIQUE - BELGIE

5310 EGHEZEE

P.P.

7

1372

L' Académie



**Trimestriel d'informations de l'ASBL « Les Amis de
l'Académie d'Eghezée »**

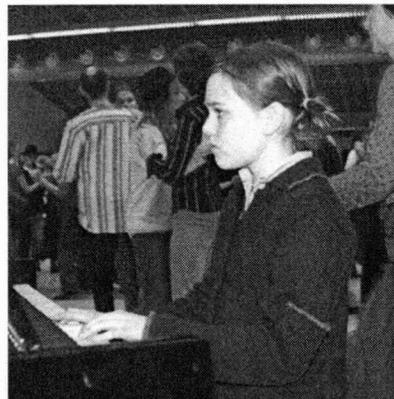
Editeur responsable : André Buron  Rue de la Gare, 1 - 5310 Eghezée  081 81 01 76

**[www.eghezee.be /acad](http://www.eghezee.be/acad)
academie.eghezee@skynet.be**

20^{ème} : les lampions sont (presque)éteints...

Vous avez répondu en masse à l'invitation de fêter ensemble le 20^{ème} anniversaire de l'académie. Les 6 événements de début janvier ont rassemblé plus de 1000 spectateurs. Au nom de tous les artistes (professeurs, élèves, artistes invités) : merci !
Voici le texte l'article paru dans le *Publi-Gembloux* de la mi-février et relatant

Photo : Noémie, la jeune pianiste du tout nouvel ensemble Solsifolk, bien concentrée sur sa polka, lors du bal du dimanche soir.



L'académie d'Eghezée fêtait ses 20 ans voici quelques jours (voir nos dernières éditions). Cette école, née en septembre 1985 par la volonté de la Commune d'Eghezée, regroupe aujourd'hui plus de 750 élèves au total de trois domaines d'enseignement : la musique, la danse et les arts parlés.

Une semaine d'événements pendant toute une semaine, blottie au cœur de l'hiver, voilà le défi lancé à public local et à tous les amis que compte l'académie à l'extérieur. Pari relevé, puisque plus de 1000 entrées ont été enregistrés pendant ces 8 jours de fête.

Le choix des spectacles ne relevait pourtant pas forcément du divertissement grand public. Mais le grand public a montré qu'il pouvait se déplacer aussi pour des spectacles conjuguant originalité, subtilité et émotion.

Deux grand événements donnés au Centre Culturel, tout d'abord :

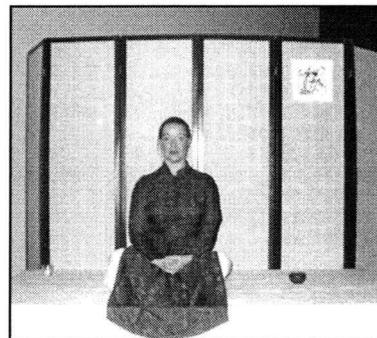
Le samedi : « **Créations 2006** ». Un spectacle consacré à 100 % à la créativité des élèves et des professeurs : compositions musicales, chorégraphies, écriture poétique... Avec cette « performance » rare de l'ensemble *Loozeloop* : une interprétation musicale « live », en synchronisation d'un travail vidéo montrant les œuvres plastiques inspirées préalablement par la musique elle-même. Du pluridisciplinaire exaltant et des plus surprenant... Et un finale mêlant le chant bulgare, les polyphonies bantoues, les percussions, une boîte à musique et la présence miraculeuse de tout jeunes élèves portant les 20 bougies. Un finale des plus poétique pour le coup d'envoi d'une semaine de fête qui ne faisait que commencer...

Le dimanche : « **Folk à lier** ». On tient ici la démonstration colorée que des musiques populaires de 100 ans d'âge, voire plus, et que des danses comme on en dansait chez nous jadis peuvent encore émoustiller la jeunesse ! Des danses jouées et dansées d'Europe de l'Est, puis de Flandre et de Wallonie. Avec un jeune orchestre « trad » de l'académie déjà bien rôdé (*Puce à l'Oreille*) et une compagnie amie de danseurs quasi professionnelle (de Nivelles (*Clap'Sabots*)). Animé par des membres de *Puce à l'Oreille* et de *Solsifolk* (le tout nouveau et tout jeune groupe « trad » de l'académie), le bal folk terminal se termina bien plus tard que prévu...

Les quatre autres spectacles étaient proposés à la Petite Académie d'Hanret, petite salle très conviviale aménagée par la Commune pour l'académie dans l'ancienne école communale du village.

Le mardi : **Jazz à l'improviste**. Après le très beau « Travels Quintet » de la pianiste Bernadette Malter (étudiante à l'académie), un récital de Nathalie Loriers, professeur et maître des lieux depuis 1990, avec Daniel Stockart, (saxo) son collègue, et Philippe Aerts (cb). Les amateurs se sont délecté d'un jazz moderne, délicat et, surtout, nourri des surprises de l'improvisation omniprésente. Du grand art...

Avec « **Le Goût du Thé** », le mercredi, Marc Maréchal, directeur de l'académie, se faisait plaisir en montant ce spectacle poétique consacré au breuvage millénaire. Avec Virginie Pierre, actrice originaire de Namur, et professeur d'arts parlés à l'académie ce spectacle intimiste et quelque peu méditatif afficha vite complet. Il fut donc redonné le lendemain, avec le même bonheur des spectateurs, ceux-ci glissant imperceptiblement du spectacle au retour à la vie quotidienne. Une invitation à la sérénité et aux joies simples, en quelque sorte.



Le second week-end offrait, pour terminer ces 8 jours de fête, ce que toute académie aime toujours offrir, malgré les ouvertures vers les langages artistiques actuels : deux concerts de musique classique.

Le premier était donné par trois anciens élèves devenus professionnels de la musique, et restés artistes passionnés. Une illustration musicale de « **Vienne et Moscou** » avec Mozart et Beethoven, Rachmaninov et Strawinski. Peu d'oeuvres connues du public, mais un choix de pièces révélant au mieux la personnalité des compositeurs, rendue avec toute la jeune fougue et le professionnalisme solide des interprètes hesbignons : Sophie Boufdaillez (chant), Virginie Petit (violon) et Grégory Deboulle (piano).

Le dernier mot et les dernière notes furent laissées à l'équipe des professeurs de l'académie qui, dans « **Salon Romantique - Salon branché** » montra comme les jeunes de la veille, une belle imagination pour faire découvrir des aspects peu connus du répertoire. Des pages de Max Bruch, Dvorak, Lekeu (pour les Romantiques) et Piazzola, Berio et Toch (pour les « branchés ») permirent aux élèves et aux parents de découvrir l'âme d'artiste d'hommes et de femmes, pédagogues de la musique et retrouvés pour un soir hors des murs de la classe. Trop nombreux pour être cités ici, ces musiciens ont ému et impressionné. « *On reconnaît la tendresse à l'amour des détails* », dit le poète Christian Bobin. Epaulés par les bénévoles de l'ASBL des « Amis de l'académie d'Eghezée », les professeurs-interprètes poussèrent le plaisir de l'accueil du public jusqu'à proposer à l'entracte des...pâtisseries-maison, comme au temps des salons Romantiques.

Une exposition parallèle montrait au Centre Culturel ce que furent souvent les 20 ans d'activité : une invitation de tous les jours à la découverte de l'inconnu et au plaisir du partage de la beauté...

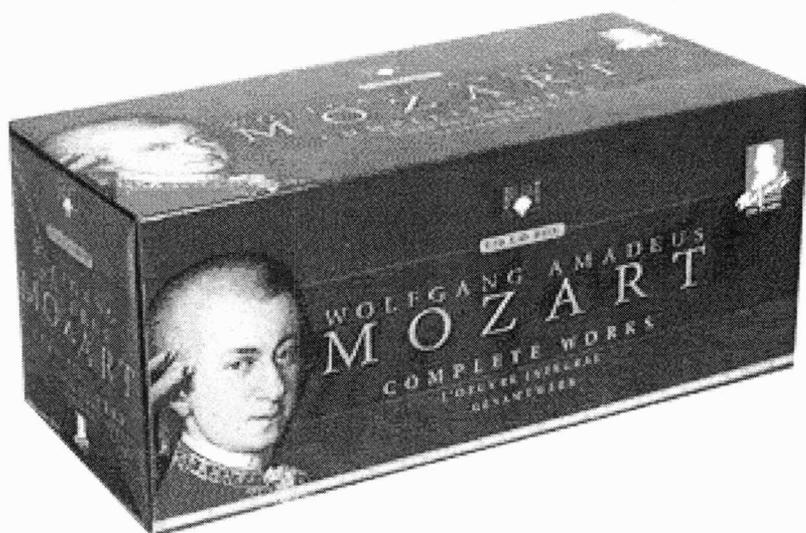
Prochains événements pour clôturer cette année-anniversaire : un spectacle chorégraphique (« Mythologies ») par les classes de danse, avec le retour pour l'occasion d'une vingtaine d'anciennes élèves, et un grand concert baroque, le 6 mai prochain, dans la belle église de Mehaigne.

La crise de l'édition des CD classiques est sans précédent. Cet extrait de « Libération » du 19/01/2006 relate le succès à contre-courant de l'intégrale Mozart vendue à bas prix dès cet hiver.

Mozart à 99 euros : L'intégrale enchantée

C'est à un éditeur hollandais, Pieter van Winckel, que revient l'idée de vendre les oeuvres complètes de Mozart à petit prix. Depuis, le coffret de qualité connaît un succès ravageur. Rencontre.

L'Amstel, le fleuve d'Amsterdam, est aux canaux de la ville ce que le Grand Canal est à ceux de Venise : leur frère aîné et une promesse de grand large. Des immeubles sagement cossus le bordent. Pieter van Winckel y travaille à domicile. Son salon, qui ouvre sur l'horizon fluvial, est assez vaste



pour qu'un Steinway Grand n'y paraisse pas déplacé. C'est peut-être là qu'il a médité un des coups discographiques les plus retentissants des dernières décennies : une édition des oeuvres complètes de Wolfgang Mozart en 170 disques compacts vendue en France au prix étonnamment bas de 99 euros. Pieter van Winckel est ainsi devenu un des hommes les plus détestés de l'industrie phonographique, ce qui ne semble pas l'émouvoir.

Des CD de 25 euros à... 58 centimes

Rien, familialement, ne le prédestinait à faire carrière dans cette branche artistique. Son père travaillait certes chez Philips, à Eindhoven, mais pas au rayon disques, et le jeune Pieter s'intéressait plus à la chimie avant d'apprendre le piano, assez tard, à 10 ans. Il y a montré une facilité qui l'a mené sans encombre au conservatoire d'Utrecht, dont il sort diplômé, en piano et en musicologie. Très vite toutefois, il se livre à un salubre examen de conscience : *«Je n'étais pas vraiment un interprète. Pour être un artiste, il ne suffit pas que vous soyez doué et que vous aimiez ça. Il faut aussi un charisme spécial. Ce n'était pas mon cas. J'ai laissé tomber immédiatement quand je l'ai compris.»* Que faire ? *«J'avais toujours été un collectionneur de disques classiques et je ne connaissais que la musique.»* Pragmatique, il décide de tenter sa chance du côté de l'industrie du disque. A Utrecht même, il entre dans une société de distribution phonographique. Signe du destin ? Celle-ci distribue alors le label (hongkongais !) Naxos, qui faisait ses premiers pas. Aujourd'hui, bien installée chez tous les détaillants, cette maison sentait alors un peu le soufre, à cause de ses prix de vente très bas - ils le sont restés et Naxos détient désormais un catalogue énorme qui est la providence des chasseurs de raretés musicales.

«A ce tarif-là, les gens se sentent désinhibés»

Malgré sa participation à une entreprise florissante, Pieter van Winckel avoue avoir été frustré. *«Il y avait à l'époque, d'un côté, une cinquantaine de détaillants dans tout le pays - il n'en reste certainement pas plus de vingt aujourd'hui. En face, une production énorme de disques qui se bousculaient dans l'entonnoir. L'offre existait mais ne trouvait pas son public. La plupart des gens n'osent tout simplement pas entrer chez un disquaire classique spécialisé. Globalement, le marché du disque classique baissait.»* En 1995, Van Winckel franchit le pas et entre dans une petite maison, Joan Record, qui produit des disques de musique populaire bon marché pour les supermarchés. Un accord est conclu avec Kruidvat, une chaîne de drugstores qui fait partie du paysage urbain néerlandais et offre déjà des produits promotionnels à côté de ses spécialités. La musique classique fait son entrée sur les gondoles de Kruidvat sous la forme archibanales d'un coffret de 5 CD, *Best Classics*. L'habituel *tutti frutti* des rengaines incroyables offert à prix bradé : 1,75 euro le disque.

«A ce tarif-là, les gens se sentent désinhibés : c'est un achat sans risque pour eux, un achat d'impulsion. On répète toujours que la musique classique ne représente que 3 à 5 % du marché du disque. Il est faux que le nombre de gens qui aiment la musique classique soit aussi bas. Mais cette audience virtuelle n'achetait pas de disques.»

Chez Kruidvat, on ne fait pas dans la poésie. Tous les quinze jours, la chaîne inonde toutes les boîtes aux lettres du pays avec une brochure qui vante ses promotions de l'heure. Les disques classiques en font partie, ni plus ni moins que les autres gadgets. Ils restent dans les présentoirs jusqu'à ce qu'ils soient épuisés. Pas de gestion de stocks, pas de métrage d'étagères occupées dans les entrepôts. Rien que de très banal dans le monde de la grande distribution. Mais Brilliant Classics (c'est la marque commerciale sous laquelle les disques sont vendus) n'est pas resté dans les sentiers battus. Un premier coffret des symphonies de Dimitri Chostakovitch est un succès - alors que celui-ci n'avait pas, voici dix ans, la chalandise qui est aujourd'hui la sienne. La maison de disques a depuis persisté dans cette politique. *«Evidemment, il y avait déjà quantité de mauvaise musique classique à bas prix dans les supermarchés. Il nous a fallu aller contre les préjugés. Au fil du temps, les clients ont changé. Les mélomanes se sont aperçus qu'on faisait de bonnes choses et ont commencé à collectionner aussi nos disques. Nous avons maintenant une réputation de sérieux.»*

Cette musique, d'où venait-elle ? D'abord de l'achat de droits auprès d'éditeurs phonographiques. *«Comme j'avais travaillé dans la distribution, je savais que le marché avait changé. Il y avait tout simplement trop de produits et pas assez de place chez les disquaires. Ceux-ci ne peuvent guère présenter que les nouveautés et au bout de quelques mois, c'est fini. Il n'y a presque plus de réassort, alors qu'avant un disque pouvait compter sur une durée de vente de dix ans. Dans un grand rayon de disques, il n'entre pas plus de 10 000 CD. Il en existe plus de dix fois plus chez les éditeurs. Ça veut dire que 90 % du catalogue est pratiquement mort. Nous lui redonnons vie.»* Brilliant Classics est donc avant tout un «rééditeur» de disques. *«Pour les labels auxquels nous rachetons les droits, cela fait une rentrée d'argent importante alors que la vente au détail ne leur rapporte rien. Pour les artistes concernés, c'est aussi tout bénéfique - ils se font connaître et touchent des royalties. C'est un jeu gagnant gagnant.»*

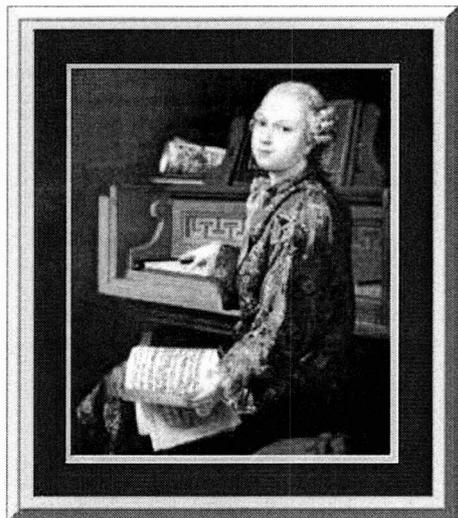


«Des labels trouvent que nous souillons le marché»

Tout le monde ne marche pourtant pas dans la combine. *«Il y a des labels qui refusent de travailler avec nous, parce que nous ne sommes pas assez chic pour eux (c'est notamment le cas de l'indépendant français Harmonia Mundi, ndlr). Ils trouvent que nous souillons le marché.»* Mais Pieter van Winckel ne travaille pas seulement avec de petits éditeurs pressés par leurs fins de mois difficiles. Certaines majors n'hésitent plus à faire affaire avec lui, comme EMI (ce mois-ci sort par exemple en France un coffret de l'intégrale des symphonies de Beethoven par l'orchestre du Royal Concertgebouw dirigé par Wolfgang Sawallisch, qui vient de ce fonds). *«Les majors aussi connaissent des difficultés. Le marché de la musique classique continue de décliner et il est très encombré. Les majors concentrent désormais leurs efforts sur quelques grosses vedettes, à l'imitation des pop stars. En fait,*

elles sortent peu de nouveautés et elles courent après le gros lot. Au prix fort pour les clients. Elles n'ont pas toujours les moyens d'exploiter leur catalogue : trop cher, trop compliqué. Tandis qu'avec notre système, petits prix et grosses quantités, nous parvenons à l'équilibre commercial.»

Il suffit de parcourir le catalogue (sur papier glacé, quand même) de Brilliant Classics pour admettre que les titres proposés ne se cantonnent pas à la grosse cavalerie habituelle. Les oeuvres inévitables des compositeurs incontournables sont toutes là, bien sûr. Parmi les raretés, on trouve aussi les oeuvres



complètes d'Arcangelo Corelli (9 CD), celles pour guitare de Ferdinando Carulli (8 CD) ou les quatuors de Villa-Lobos (6 CD). Mais la vraie spécialité de Brilliant Classics se situe très loin de l'exploitation des mêmes sempiternelles ritournelles. Son genre, c'est plutôt le plantureux, voire l'exhaustif. Pour les dix compositeurs les plus célèbres, des XVIIIe et XIXe siècles, il propose des anthologies de «chefs-d'oeuvre» de 40 CD chacune. En l'an 2000, pour l'Année internationale Bach, Brilliant Classics frappe un grand coup : toute la musique du Kantor en 23 coffrets et 160 CD. **Mais alors sa règle du jeu a changé : le rééditeur est devenu producteur et les deux tiers des enregistrements ont été réalisés pour l'occasion. «En plus, c'est bien sûr beaucoup plus gratifiant de produire de nouveaux disques. Nous avons certes de petits budgets mais nous pouvons donner leur chance à de nouveaux interprètes.»**

Peter van Winckel a choisi l'an dernier de récidiver avec Mozart. Même proportion de nouvelles interprétations, même budget serré. Et il ne craint pas la comparaison avec les grands. *«La seule édition des oeuvres complètes de Mozart qui ait été réalisée est celle de Philips. Qu'on compare honnêtement nos versions, nous n'avons rien à craindre*

Un demi-million de coffrets écoulés

A l'arrivée, le coffret Mozart rencontre un succès ravageur. *«Surtout en France. Mais nous y sommes présents dans le circuit de distribution discographique normal alors qu'ailleurs nous ne sommes présents que dans notre chaîne de drugstores. Actuellement, nous en sommes à 150 000 coffrets et l'année Mozart n'en est qu'à son début»*

En Allemagne, la promotion s'est faite de façon inédite : 2 200 coffrets ont été offerts par l'éditeur à des écoles... Pressé de donner un objectif total de vente, Pieter van Winckel finit par lâcher le chiffre d'un demi-million de coffrets. A 170 disques chacun, cela ferait plus de 80 millions en tout, l'équivalent des ventes de CD en France pendant un an !

« Libération ». 19/01/2006

Ndlr ; Cette intégrale est encore disponible actuellement. Elle a même été affichée à 78 € dans une grande surface bruxelloise. Pour l'avoir explorée largement, osons nous lancer en affirmant que le choix des interprétations est très largement emballant, quand ce n'est pas tout bonnement excellent. Une part importante des œuvres est jouée sur instruments anciens et dans un style riche de rhétorique (symphonies, concerti de jeunesse, musique sacrée, pièces pour piano, trios...) Trois réserves : une *Finta Semplice* dirigée bien lourdement par Leopold Hager, les apparitions chambristes de la flûte de Marc Grauwels, insupportablement sirupeux, et les quintettes à cordes, bien joués par des Japonais, mais sans doute enregistrés au fond d'une grotte. Pour le reste, on nage en plein bonheur ! Le confinement peu convivial, des livrets dans un CD-Rom (offert) n'entache pas à l'excès cette réalisation courageuse et diablement bienvenue

Pour info, une bonne moitié de cette intégrale Brilliant Classics est disponible à la bibliothèque de l'académie (en version traditionnelle, avec boîtier et livret)

Marc Maréchal

Agenda

Di 23/04 (15,00)

Ferme de la Dîme, à Wasseiges

Concert et bal folk,

Avec les classes de cornemuse et plusieurs ensembles de musiques traditionnelles des académies de Gooik et d'Eghezée. Entrée gratuite !

Sa 29/04 (20,00)

Centre Culturel d'Eghezée

« Coup de pouce aux Orchestres »

Concert avec « Puce à l'Oreille » (mus. traditionnelles, Eghezée) et l'Ensemble Instrumental du Conservatoire de Namur (dir. Vincent Antoine) (mus. de films, jazz...). Organisation : Lion's Club du Namurois.

Sa 06/05 (20,30)

Eglise de Mehaigne :

« Au Cœur du Baroque »

Concert par les professeurs de l'académie et l'Ensemble Vocal. (voir annonce en dernière page).

Nouvelles...

Ca déménage !

Dans les locaux de l'ancienne gare, la bibliothèque communale a déménagé et occupe ce que nous appelions (un peu pompeusement) la grande salle. Provisoirement, les cours donnés de l'académie dans ce dernier local se donneront dans l'ancienne bibliothèque (cela paraît logique). Petit souci dans l'immédiat : ce local communique avec le local de cours de l'étage : les interférences acoustiques seront inévitables. Mais dès la rentrée prochaine, des travaux seront réalisés pour pallier ce défaut et, même, pour offrir un local supplémentaire, tant attendu !

Eh bien, dansez maintenant...

Pour fêter à leur manière les 20 ans de l'académie, 20 anciennes élèves de la section danse sont revenues pour participer au spectacle « Mythologies » donné fin mars. Voilà qui fait plaisir ! Plus de 900 personnes ont pu apprécier le fruit d'un travail initié de longue date par Isabelle Jouffroy et mis en valeur par une équipe de régisseurs des plus professionnels (l'un d'eux étant même un habitué du festival d'Avignon). Photos dans notre prochain numéro...

Par ailleurs, 60 autres élèves ont assisté au spectacle de danse actuelle « Au fond du couloir à gauche » (Ecrin) et un grand nombre s'en iront le 13 mai applaudir la troupe de Maurice Bédart, de passage à Bruxelles.

Tous à Mehaigne... !

Ce samedi 6 mai, fin des festivités du 20^{ème} anniversaire, avec un concert baroque pour lequel les professeurs ont mis les bouchées doubles. Joëlle Lanscotte, Françoise Bronchain, Laurence Dellisse, Pascale Dossogne, Pascale Mattot, Sophie Sandront,, Marie-Alix Garçons, Nathalie Poncelet, Marie Nys, Françoise Hilger, Philippe Descamps, Benoît Gilot,, Jean-Pierre Van Hees, Jean-Philippe Poncin, Vincent Mossiat, Marc Maréchal, sans compter l'Ensemble Vocal et l'Orchestre Baroque de l'académie, vous feront visiter le 18^{ème} siècle sous toutes ses couleurs ! Dans les sonates et concertos, on y entendra clavecins, traverso, flûtes douces, musette de cour et autres instruments d'époque. Pour les cantates et motets : voix actuelles, rassurez-vous... !

Pour clôturer l'année des 20 ans de l'Académie,
les professeurs et l'Asbl « Les Amis de l'Académie d'Eghezée »
vous proposent...

Samedi 6 mai

(20,30)

Eglise de Mehaigne



Au Cœur du Baroque

Œuvres de Bach, Telemann, Couperin, Rameau, Campra....

Orchestre Baroque et Ensemble Vocal de l'Académie d'Eghezée,



P.A.F. : 9 et 6 € (moins
de 18 ans) / 7 et 4 €
(membres ASBL)

Réservations :
Académie d'Eghezée
081 81 01 76